

## 2. Crise au gouvernement

9 janvier 20121

Esaïe 6 décrit l'appel d'Esaïe comme prophète. En fait, on s'y attendrait au tout début du livre (voir par exemple l'appel de Jérémie dans Jérémie 1). Cependant, la vision de la vocation sert probablement d'introduction à la période particulièrement mouvementée sous le roi Achaz (à lire au chapitre 7). Esaïe aurait besoin d'utiliser toute sa crédibilité et son autorité de prophète de Dieu pour influencer positivement Achaz !

La vocation d'Esaïe a lieu l'année de la mort du roi Ozias : 739 / 740 avant J.-C. (2 Chr 26 / en 2 Chr 15 il s'appelle Azaria). On dit d'Ozias et de son fils Jotam (le père d'Achaz) qu'ils « firent ce qui est droit aux yeux de l'Eternel ».

Le verdict sur le gouvernement d'Achaz est tout autre : « *Achaz avait vingt ans lorsqu'il devint roi ; il régna seize ans à Jérusalem. Il ne fit pas ce qui convenait au SEIGNEUR, comme l'avait fait David, son père. 2 Il suivit les voies des rois d'Israël, il fit même des idoles de métal fondu pour les Baals. 3 Il offrit de l'encens dans la vallée du Fils de Hinnom et fit dévorer ses fils par le feu, imitant ainsi les abominations des nations que le SEIGNEUR avait dépossédées devant les Israélites.* » (2 Chr 28:1-3)

Une idolâtrie ouverte qui a conduit à des atrocités.

C'est aussi l'époque d'une situation internationale extrêmement tendue. Le début du chapitre 7 raconte comment Retsin, le roi d'Aram (Syrie) et Péqah, le roi d'Israël dans le Nord, forment une alliance contre l'Assyrie qui est en marche. Afin de forcer Achaz, roi de Jérusalem et de Juda au sud, à se joindre à la rébellion, ils attaquent Juda. Esaïe doit user de toute son influence de prophète de Dieu pour conseiller Achaz...

### Contexte sous les règnes d'Ozias et de Jotam

Ozias et Jotam ont beau avoir été de "bons rois", tout n'était pas rose pour autant. Même lorsque les dirigeants sont bien intentionnés, les choses peuvent toujours mal tourner : « *Jotam Il fit ce qui convenait au SEIGNEUR, exactement comme l'avait fait Ozias, son père (...)* Mais le peuple était encore perverti » (2 Chr 27:3)

2 Rois 15:35 déclare que le peuple a continué à sacrifier aux idoles. Il ne s'agissait pas seulement - comme on le pense souvent - d'une question théologique. Le culte des idoles était accompagné de toutes sortes d'abus concrets dans le pays. Esaïe 1 en a déjà donné des exemples malheureux (voir l'étude précédente). Les chapitres qui précèdent la vision de la vocation d'Esaïe approfondissent cette question.

### Parlons-en

Bien souvent, quand les choses tournent mal, dirigeants et citoyens s'accusent les uns les autres... Le titre de l'étude de cette semaine est : "Crise au gouvernement". Ce fut certainement le cas pour de nombreux rois de Jérusalem. On parle cependant en bien d'Ozias et de Jotam. On dit même de Jotam « qu'il affermit ses voies devant le SEIGNEUR, son Dieu » (NBV : « Toute sa vie a été centrée sur le Seigneur, son Dieu », 2 Chr 27 :6). Et pourtant, les choses tournent mal. Qu'en est-il de la responsabilité de chacun dans notre société (p. ex.: les directives du gouvernement / suivre ces directives pendant la pandémie du Corona). Et dans notre église...? Est-ce une bonne chose de se blâmer ou de s'accuser mutuellement si les choses ne tournent pas bien ?

Les chapitres 2 à 5 alternent entre avertissements et accusations concrètes.

**Heureusement, il y a aussi des promesses et des perspectives de salut.** Le texte démarre d'ailleurs par ça : « *Dans la suite des temps, la montagne de la maison du SEIGNEUR sera établie au sommet des montagnes ; elle s'élèvera au-dessus des collines, et toutes les nations y afflueront. Une multitude de peuples s'y rendra ; ils diront : Venez, montons à la montagne du SEIGNEUR, à la maison du Dieu de Jacob ! Il nous enseignera ses voies, et nous suivrons ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, de Jérusalem la parole du SEIGNEUR. Il sera juge entre les nations, il sera l'arbitre d'une multitude de peuples. De leurs épées ils forgeront des socs de charrue, de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et on n'apprendra plus la guerre. Maison de Jacob, venez, marchons à la lumière du SEIGNEUR !* » (2:2-5)

### Remarques

- ❑ Ces versets correspondent exactement à **Michée 4:1-3**. Michée était un contemporain légèrement plus jeune d'Esaïe.
- ❑ Certaines traductions rendent « *à la fin des jours* » (DRB) ou « *aux derniers jours* » (MAR). Il ne s'agit pas d'un avenir indéfini, ni nécessairement d'une référence au temps eschatologique (temps de la fin), mais plutôt d'une **phase décisive** de l'histoire (du salut) d'Israël, où Dieu rend (à nouveau) possible quelque chose de nouveau.

- ❑ Remarquez l'importance accordée à l'**inclusivité** : "toutes les nations" ont une place dans le plan de salut de Dieu.
- ❑ 2 allusions à la **Torah** : "enseigner" (YARAH, d'où le mot TORAH est dérivé) ; "loi" (TORAH). Intéressant aussi : « de Jérusalem sortira la parole du Seigneur » (DABAR, le mot hébreu utilisé pour les Dix Paroles). La Torah est souvent associée à la lumière : cf. v. 5 « *marchons à la lumière du Seigneur* » (voir aussi Proverbes 6:23 ; Psaume 119:105, 130).

#### **Parlons-en**

- Comment réagissez-vous à ce "rêve de paix" ? Est-ce réaliste ? Comparez avec la situation actuelle...
- La paix... pas la guerre... De grands mots. Mais souvent, cela commence par de petites choses, au niveau interpersonnel. Pouvez-vous donner des exemples de la façon dont les paroles, les gestes, les actions... peuvent contribuer à la paix et au bien-être (SHALOM) ?
- La paix est liée à la TORAH... A raison ? Imaginez un pays entier qui vit selon la Torah. Essayez de donner des exemples concrets de la façon dont les choses seraient différentes.

#### **Après cette vision optimiste de l'avenir, Ésaïe dénonce des abus concrets :**

- v. 6 : pratiques étrangères, présages
- v. 7 : matérialisme : 'plus il y en a, mieux c'est...', également v. 16 : des navires précieux
- v. 8 : idolâtrie
- v. 11 : orgueil, fierté, se considérer comme supérieur
- v. 15 : se croire en sécurité derrière de puissants murs et dans de hautes tours

#### **Chapitre 3:1-7 décrit le chaos complet qui règne et régnera sûrement à l'avenir.**

Se tourner contre Dieu (et contre les commandements) porte à conséquence : « <sup>8</sup> **Leur langue et leurs agissements** sont dirigés contre le SEIGNEUR ; ils se rebellent devant sa gloire. <sup>9</sup> Leur audace témoigne contre eux ; leur péché, ils le montrent, comme Sodome, ils ne le cachent pas. **Quel malheur pour eux ! Car ils se préparent un malheur.** <sup>10</sup> Dites : Le juste est en bonne voie, il jouira du fruit de ses actes. <sup>11</sup> Quel malheur pour le méchant ! Cela ira mal pour lui, car il lui sera fait ce que ses mains ont préparé. » (3:8-11)

Une fois de plus, des points concrets sont abordés :

3:12 – pratiques d'usure (l'ancienne traduction grecque LXX remplace 'femmes' par 'usuriers')

3:14,15 - exploitation et même maltraitance des pauvres et des faibles

Les versets 16 à 23 dénoncent un certain type de femmes qui s'intéressent principalement à la splendeur extérieure, aux paillettes et à la parade. Elles sont en quelque sorte les symboles d'une société dépravée.

#### **Parlons-en**

- Y a-t-il des similitudes entre la société d'antan et notre société actuelle ? N'oubliez pas de lire le chapitre 5 (voir ci-dessous) concernant le chant de la vigne et le sextuple malheur ! Est-ce reconnaissable ?
- Il est frappant de voir comment Ésaïe vise particulièrement les conséquences concrètes lorsque les gens « se rebellent contre Dieu ». « *Ils se préparent un malheur (BFC: leur propre malheur)* ». Réaction ?
- Relisez les versets 10 et 11 : peut-on généraliser ? Parlez-en entre vous.

#### **Le chapitre 4 se termine comme le chapitre 1 a commencé, c'est-à-dire avec de bonnes perspectives :**

« <sup>2</sup> En ce jour-là, le germe du SEIGNEUR deviendra beauté et gloire, et le fruit du pays deviendra orgueil et splendeur pour les rescapés d'Israël. <sup>3</sup> Alors celui qui restera à Sion et celui qui sera laissé à Jérusalem seront appelés saints, tous ceux qui seront inscrits pour obtenir la vie à Jérusalem. <sup>4</sup> Après que le Seigneur aura lavé les ordures des filles de Sion et nettoyé Jérusalem du sang qui est en son sein, par un souffle d'équité et par un souffle de destruction, <sup>5</sup> le SEIGNEUR créera, sur toute l'étendue du mont Sion et sur ses assemblées convoquées, une nuée et de la fumée pendant le jour, et la clarté d'un feu flamboyant pendant la nuit ; car tout ce qui est glorieux sera mis à couvert. <sup>6</sup> Il y aura une hutte pour faire de l'ombre pendant la chaleur du jour, pour servir d'abri et de cachette pendant l'averse et la pluie violentes. » (4:2-6)

Notez les belles images utilisées à la fin du texte en référence à l'époque où Dieu a conduit le peuple hors d'Égypte, à travers le désert, vers un avenir radieux en Terre promise.

#### **Parlons-en**

Ésaïe tient souvent des propos sévères. Pourtant (au nom de Dieu), il ne manque pas d'offrir une perspective. Ce n'est malheureusement pas toujours ce que font les 'prophètes de malheur'. Nous l'avons également constaté lors de la pandémie du Corona : bien souvent on effraie les gens, on brandit des fléaux et des jugements... Comment réagissez-vous à cela ?

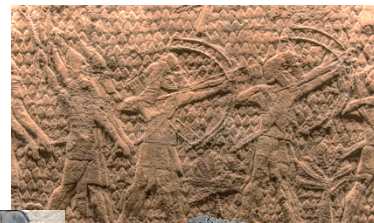
## Chapitre 5 : dans le "Chant de la vigne", la déception de Dieu est quasi tangible

L'étude de la semaine dernière abordait déjà le "chant de la vigne". La profonde déception de Dieu sonne amère : « Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne que je n'aie pas fait pour elle ? Pourquoi, quand j'espérais qu'elle produirait des raisins, a-t-elle produit des fruits puants ? » (5:4)

« Il espérait l'équité, et voici le crime ! » (v7).

Dans un sextuple malheur (v. 8-24), le prophète dénonce une fois de plus des abus très concrets :

1. Un matérialisme cupide
2. Se soûler et s'amuser, sans voir des choses plus élevées ("l'action du Seigneur" - v. 12 / l'équité et la justice - v. 16)
3. Les expressions hébraïques du troisième malheur (v. 19) pourraient évoquer des pratiques magiques visant à influencer l'avenir (sans tenir compte de l'action de Dieu).
4. Les valeurs morales fondamentales sont inversées ("appeler le mal bien et le bien mal").
5. Être sage à ses propres yeux (ne pas être ouvert à l'enseignement, donc être pédant).
6. Corruption, pots-de-vin, jugements injustes (sous l'influence d'un excès de boissons enivrantes)



Archers assyriens, char d'assaut et lion avec proie.

### Verdict : les Assyriens arrivent !

« Il dresse une bannière pour les peuples lointains ; il en siffle un des extrémités de la terre, et il arrive vite, avec rapidité. (...) Ses flèches sont aiguës et tous ses arcs bandés ; les sabots de ses chevaux sont comme de la pierre, les roues de ses chars comme un ouragan. Son rugissement est comme celui d'une lionne ; il rugit comme les jeunes lions, il gronde, il saisit sa proie, il l'emporte en lieu sûr, et personne ne vient la délivrer. » (5:26-29)

L'Assyrie était une machine de guerre bien huilée et terrifiante. Une menace militaire mortelle... Un peuple "lointain" qui se rapprochait très rapidement.

### Vision vocationnelle d'Ésaïe

« L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé ; le bas de son vêtement remplissait le temple. (...) Des seraphim (...) s'appelaient l'un l'autre et disaient : Saint, saint, saint est le SEIGNEUR (YHWH) des Armées ! Toute la terre est remplie de sa gloire ! (...) <sup>5</sup> Alors je dis : Quel malheur pour moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR (YHWH) des Armées ! (Jes 6:1-5)

Le roi Ozias est compté parmi les bons rois. Son règne se termine malheureusement en mineur : « Mais lorsqu'il fut devenu fort, son cœur s'enhardit au point d'entraîner sa perte. Il commit un sacrilège envers le SEIGNEUR, son Dieu : il entra dans le temple du SEIGNEUR pour offrir de l'encens sur l'autel de l'encens. » (2 Chr 26:16). 2 Chroniques 26 relate comment Ozias est frappé par la lèpre et doit passer ses derniers jours en isolement (quarantaine)...

Ce n'est probablement pas une coïncidence si la vision de la vocation d'Ésaïe se manifeste à ce moment précis. Un changement de roi est à chaque fois un moment critique dans l'histoire d'un peuple. Les choses peuvent aller dans différentes directions. Esaië aura besoin de sa pleine autorité en tant qu'ambassadeur de Dieu !

### Parlons-en

- Position de pouvoir menant à l'orgueil... Est-ce reconnaissable dans la société ? Au sein de l'église ?
- Ozias commet une erreur... et pourtant il est compté parmi les "bons rois" ! Quelles leçons pouvons-nous en tirer ?

### La sainteté de Dieu versus « l'indignité » humaine

Les circonstances de la mort d'Ozias semblent également être un facteur important. A cause de sa lèpre, Ozias était impur. Quand Ésaïe "voit" Dieu dans toute sa gloire et sa sainteté, il se sent très petit et indigne : « Quel malheur pour moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures, et mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR (YHWH) des Armées ! » (6:5) Notez l'accent mis sur le concept d'impureté : mes lèvres et celles du peuple sont impures...

Qu'Ésaïe soit profondément impressionné n'est pas surprenant. Et pourtant, une clarification s'impose. Trop souvent, on réduit les choses à l'incompatibilité entre la sainteté et le péché. Et bien sûr, c'est exact. Pourtant, il s'agit moins du péché personnel d'Ésaïe que de son fort sentiment d'indignité à agir en tant que prophète. DAMAH en hébreu, traduit dans le NBS par "Je suis perdu" peut également être traduit

comme dans le BFC par : « *Je suis condamné au silence* » (je ne peux pas parler). Ce n'est pas pour rien que ses lèvres soient touchées.

### **Remarquable :**

C'est précisément Dieu dans toute sa sainteté qui (par le biais des séraphins) comble la distance et se rapproche au lieu de se mettre à distance (c'est aussi ce qu'il a fait dans le jardin d'Eden !). Dieu ne focalise pas sur le péché, la petitesse et l'indignité. Le terme "saint" est généralement compris comme "séparé", l'accent étant mis sur la séparation/la distance. On oublie souvent un deuxième aspect : en effet, "saint" signifie aussi "consacré, dévoué". Ainsi, certains objets étaient appelés "saints" parce qu'ils étaient destinés à être utilisés lors des services du temple.

Dieu n'est pas seulement "différent", mais aussi, et peut-être surtout, dédié à l'homme / son peuple. Il a donc besoin d'Ésaïe comme porte-parole (prophète) dévoué : « *J'entendis alors le Seigneur demander : « Qui vais-je envoyer ? Qui sera notre porte-parole ? » — « Moi, répondis-je, tu peux m'envoyer. » (6:8,9)* A son tour, Ésaïe va devoir combler la distance qui le sépare du peuple.

**Note :** On illustre souvent la **différence totale** de Dieu par Ésaïe 55:8,9 « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées, vos voies ne sont pas mes voies — déclaration du SEIGNEUR. Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.* ». Oui, Dieu est le Tout Autre. Cependant, pas toujours comme on le suggère. Le mot "car" au verset 8 renvoie à ce qui précède, et là, il est question de Dieu qui se veut proche et qui veut pardonner : « *Cherchez le SEIGNEUR pendant qu'il se laisse trouver ; invoquez-le pendant qu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme maléfaisant ses pensées ; qu'il revienne au SEIGNEUR, qui aura compassion de lui, — à notre Dieu, qui pardonne abondamment.* » (v. 6,7) C'est comme si Dieu disait : "Je suis différent de vous, je peux et je veux pardonner ! Je ne m'attarde pas sur le péché et la culpabilité".

### **Un message difficile**

« *Il dit alors : Va dire à ce peuple : Ecoutez toujours, mais vous ne comprendrez rien ! Regardez toujours, mais vous n'apprendrez rien ! Engourdis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille et ferme-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, qu'il n'entende de ses oreilles, que son cœur ne comprenne, qu'il ne revienne et ne soit guéri.* » (6:9,10 – lisez jusqu'au verset 13)



C'est un message dur. Remarquez que Dieu ne parle plus de "mon peuple" mais de "ce peuple". Un peuple qui tourne le dos à la voie de la TORAH peut difficilement être appelé peuple de Dieu... De plus, on dirait que Dieu ne veut pas que les gens écoutent. Ce n'est évidemment pas le cas. Mais il y a beaucoup de réalisme : seuls quelques-uns écouteront - hélas (malheur !). La réaction d'Ésaïe est compréhensible : « *Jusqu'à quand, Seigneur ?* » (v.11). Combien de temps devrait-il supporter cette lourde et ingrate tâche ? La réponse ne laisse rien à l'imagination : jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espoir, que le pays soit abandonné et détruit (v.11-13). Comme un retour au chaos et à la désolation du début de la création... Heureusement, dans les dernières paroles surgit l'idée d'une nouvelle création : "*comme le térébinthe et le chêne conservent leur souche quand ils sont abattus, sa souche donnera une descendance sainte*". Une première allusion à un "reste"... Un reste qui serait "saint", différent et consacré/dévoué.

### **Parlons-en**

- Pouvez-vous comprendre le sentiment de petitesse et d'indignité qu'Ésaïe ressent envers Dieu ? Avez-vous déjà ressenti une telle chose ? À quelle occasion ? Ou est-ce une sensation constante ?
- Qu'en pensez-vous : est-il important de conserver ce sentiment ou le sentiment d'acceptation doit-il finir par prévaloir ?
- Comment réagissez-vous à l'idée d'un Dieu saint qui comble la distance et offre le pardon ?
- Réfléchissez ensemble à la signification du terme "sainteté". Avec Ésaïe, cela mène finalement à l'engagement ! Êtes-vous disposés à dire parfois 'Me voici Seigneur, Tu peux m'envoyer' ?